

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste \$ 3.00

THE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA

ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 238

OTTAWA, JEUDI 30 OCTOBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

LE DROIT A LA MOUSTACHE

On avait fait courir le bruit, ces jours derniers, qu'il était question au ministère de la justice de modifier le règlement autorisant les magistrats à porter toute la barbe; la moustache, ajoutait-on, leur demeurerait, comme par le passé, interdite.

Le dernier règlement sur la barbe dans l'armée est celui du général Boulanger. On sait qu'il a pour objet de permettre aux soldats de tous grades le port de la barbe entière.

UN ROMAN ARABE Un journal algérien rapporte que la cour d'assises d'Oran va juger ces jours-ci l'auteur d'un roman-que sensationnel.

LES MENDIANTS RICHES Au cours d'une réunion récente, un philanthrope parisien contestait l'existence des mendiants qui s'enrichissent.

VRAI CASSE-TÊTE M. Lanerrie a épousé Mlle Leprie. De ce mariage est né un fils qui est devenu le maître de sa commune.

CE N'ETAIT PAS JACK L'EVENTREUR Londres, 30 oct. — De l'examen médical du cadavre de la femme trouvée à South Hampstead, il résulte que ce n'est pas l'œuvre de Jacques l'éventreur et que cette femme n'appartient pas à cette classe de femmes de Whitechapel.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Remede de Pinus

Pinus Medical Co.,

CATARRH

On donne un present

Voiture d'Enfants

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co.

PIANOS

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Henry Watters PHARMACIEN

On donne un present

Voiture d'Enfants

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux

National Mfg. Co.

Attendez

MESDAMES!

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

ALBANI

BRYSON, GRAHAM & CO.

LENTREPOT DE TAPIS.

BRYSON, GRAHAM & CO.

& CO.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Attendez

MESDAMES!

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

ALBANI

BRYSON, GRAHAM & CO.

LENTREPOT DE TAPIS.

BRYSON, GRAHAM & CO.

& CO.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Attendez

MESDAMES!

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

ALBANI

BRYSON, GRAHAM & CO.

LENTREPOT DE TAPIS.

BRYSON, GRAHAM & CO.

& CO.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Drogulste

FERRONNERIES

McDougall & Cuzne

RUE SUSSEX ET RUE CHAUDIERE

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Épicerie de Bryson, Graham & Co.

Poste d'Ottawa, Arrivé, M. P. M. A. M. P. M. P. M. M. 9 30 8 00 6 30 10 30 8 00 6 30 12 30 7 00 5 30 1 00 11 00 1 00 11 00 2 30 11 00 3 30 10 00 4 00 11 45 5 00 2 00 11 00 4 00 10 45 6 30 12 15 8 00 12 30 12 15 1 30 11 30 10 00 11 45 10 00 12 30 6 30 1 00 6 30 1 00 M. A. P. M. Maître de Poste. BERBERG CLOTHING HOSE WARE. FINEST & THERM. YOUNG & CO. Marseille..... déjà, le consul, l'ayant expliqué sa présence. L'équipage du dit est réparé; seul cet alade, phisique, épuisé, avait dû rester à Rétabli maintenant, de moins pour partir il le passage d'un nautier; toutefois il conçoit les cabarets, on serait plus sortir..... il bas bu!..... je n'ai rétabli il comme un Français était abandonné, quand sous le règne de François Ier, les aventuriers d'Italie la rétrogradèrent en France. Elle n'était guère portée alors que par de vieux soudards. Mais déjà sous Louis XIII l'usage en était beaucoup plus répandu. Elle était de cette époque, considérée presque à l'égal d'un insigne. Un auteur du temps va jusqu'à affirmer qu'elle contribua à rendre un homme valeureux: J'ai bonne opinion, dit-il, d'un jeune gentilhomme curieux d'avoir une belle moustache: le temps qu'il passe à l'ajuster et à la redresser n'est point du tout un temps perdu; il la regarda, sous son esprit doit être nourri et entretenu d'idées mâles et guerrières; Il paraît en effet que l'amour et l'orgueil de la moustache à croc ou en pointe était ce qui le dernier

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction OSCAR McDONNELL

Secrétaire F. A. J. VOYER

Editeur en chef FLAVIEN MORFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 30 Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE REVERONT PAS LEUR JOURNAL REAGUERONT SONT PRIEES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Lire en de page une communication de M. Elie Tassé.

L'hon. M. Chapleau vient d'être nommé directeur de la City and District Savings Bank de Montréal.

Il se serait pas contenté de voir arriver une semaine, en Angleterre, 350,000 ouvriers de bord se mettre en grève.

Le comte de Paris a remercié la reine (par message) de l'accueil que lui ont fait ses sujets canadiens et la reine a répondu: O. K.

Il y aura en novembre renouvellement partiel du congrès de Washington et les démocrates croient qu'ils obtiendront une majorité.

En Angleterre, le ministre de l'Instruction publique vient de rendre un décret qui impose l'étude du piano dans les écoles communales du Royaume-Uni.

Glabstone demande le rattachement de la Société Philanthropique Universelle dont les membres sacrifiaient une certaine portion de leurs revenus en faveur des pauvres.

Le Canada nous dit que le comte de Paris n'est pas venu à Ottawa, parce que cet honneur aurait trop allongé son itinéraire. N'y a-t-il pas une autre raison... qu'on n'oserait nous dire?

On dit que Sitting Bull, l'auteur du massacre de Caute, excite les sauvages à la révolte. Il raconte qu'il est allé en exil et qu'il en revient avec une mission. Les jeunes ont l'intention de le suivre.

Une grande maison de Londres vient d'écrire à ses correspondants du Canada que les crûs canadiens bien empaquetés dans des caisses solides se vendent bon prix: \$1.32 par 10 douzaines.

On parle au Manitoba de l'hon. John Carling comme candidat libéral-gouverneur de cette province. D'un autre côté, on mentionne son nom ici, depuis déjà un an, pour la Botanica de l'Ontario.

Le Star dit qu'il doit y avoir tout prochainement d'importants changements dans le cabinet de Québec. M. Fitzpatrick, d'après le confrère anglais, entrerait dans le cabinet en qualité de procureur-général.

Définition rétrospective et pittoresque du boulangisme négociant à la fois avec la monarchie royale et la monarchie impériale.

Un impuissant qui pratiquait la bigamie.

Le gouvernement républicain de France vient de donner l'argent nécessaire pour terminer l'église catholique de Remington, et c'est M. Méline, ancien ministre de la République, qui a prononcé le discours d'inauguration des travaux.

La Chambre législative de la Hollande a déclaré par un vote de 109 contre 5 que le roi était incapable de régner et d'administrer. Un conseil d'Etat va lui être substitué. Un bon président de république serait pourtant l'article de saison.

L'Assemblée législative des Territoires du Nord-Ouest se réunit aujourd'hui et l'on croit que la présente session sera la dernière du parlement. La question qui sera la plus débattue est celle de l'établissement d'un gouvernement responsable.

Le World, de Toronto, s'élève avec indignation contre la publicité donnée par certains journaux aux écrits du meurtrier Birchall.

Le fait est que parmi les grands journaux de Toronto ça est une course au ridicule.

M. Blaine vient d'entrer personnellement en campagne pour porter le secours de son éloquence à la candidature de M. McKinley dans la ville de Canton (Ohio), qui est le chef-lieu du district auquel le père du tarif douanier demande le renouvellement de son mandat parlementaire.

Plusieurs personnes désirent savoir quelle part l'hon. M. Mercier a prise à la démonstration de Québec, en l'honneur du comte de Paris. D'après nos renseignements, l'hon. M. Mercier ne se serait aucunement occupé de cette affaire; il a simplement assisté au banquet des citoyens, où il a eu le bon esprit de se taire.

Les profits nets de la compagnie des chars urbains à Toronto pour l'année dernière, s'élevaient à la somme de \$185,822.30. Pour bien montrer les progrès faits par cette exploitation nous n'avons qu'à rappeler que les profits nets pour l'année 1874 ont été de \$13,183.28, soit une augmentation, dans 19 ans, de \$151,879.11.

Le comte de Paris a laissé le Canada. Il aura opéré deux tours de force: il est venu de \$400 et il a sans rien, sans même plisser son front, assisté aux explosions des détonations six jours. Puis le bon Dieu de rois en exil lui laisser la vie jusqu'au jour où il sera surpris comme un gant.

DEUX VOIX

M. Magnard, l'éminent directeur du Figaro, vient de commenter les discours prononcés au sujet du comte de Paris. Il dit en terminant:

« Par exemple, j'ai une vague idée que les monarchistes intrinsèques, si en reste quelques-uns, ont dû être un peu gênés tout de même par les discours du prince, car, enfin, il n'y a pas de doute, il a dû dire du bien de la République, républicaine américaine, il est vrai, mais républicaine tout de même, et républicaine que l'on qualifierait ici de radicale; une démocratie ardente, jalouse, profondément égalitaire; une absence de hiérarchie à laquelle les hommes de notre ancien monde ont peine à s'habituer; pas d'autre noblesse que l'argent, l'activité et le travail; l'Etat et l'Eglise indépendants l'un de l'autre, la liberté de penser et d'écrire poussée aux plus extrêmes limites, voilà quelques-uns des principes auxquels M. le comte de Paris a rendu implicitement hommage en saluant la grande République dont il est l'hôte.

« Il me paraît difficile de dire sérieusement qu'un régime excellent pour l'Amérique est indispensablement mauvais pour la France. C'est pourquoi j'imagine que dans les manières lointaines où vit encore une foi monarchique que ne reconnaissent plus les châteaux de province, le discours de M. le comte de Paris a dû paraître singulièrement hétéroclite.

« Je sais parfaitement qu'il ne pouvait pas dire autre chose que ce qu'il a dit; mais alors on est obligé d'en arriver à ceci: que si le voyage du prince est une façon paternelle de couper court à certains discussions; que si, d'autre part, le désir de revoir les survivants de la grande guerre à laquelle il a pris part se comprend parfaitement, le discours ou le chef de la maison de France a dû reconnaître qu'on pouvait vivre sous une république, et qu'après tout c'est un régime comme un autre, n'est pas le comble de l'opportuniste. »

De son côté M. Spuler, ancien ministre et brillant journaliste, écrit dans la République Française:

« Le parti républicain a fait autrefois des fautes qu'il ne refait plus aujourd'hui. Son éducation politique s'est étendue, élargie et surtout élevée. Il voit à la fois plus haut et plus loin. Il n'a pas cessé d'être le parti des réformes, mais il les veut mûres, sages, appropriées aux temps et aux mœurs, et de plus il comprend tout le prix de l'ordre, sans lequel aucun progrès n'est réalisable. Il est ainsi devenu conservateur, pendant que les anciens partis de monarchie, réduits à coups de révolution nationale. Les principes dont les conservateurs affectent jadis d'être les défenseurs jaloux et exclusifs n'ont rien perdu de leur vertu ni de leur nécessité, mais c'est maintenant dans la République et par la République que ces principes peuvent être défendus, puisque les conservateurs les ont compromis dans le plus coupable et le plus imbecile des complots. »

Les Etudiants de Montreal

L'ETERNARD prétend que le CANADA fait tenir à l'école d'été des étudiants de Montreal en disant qu'ils ont chanté la Marseillaise à l'arrivée du comte de Paris. Il n'y a rien d'odieux à chanter la Marseillaise; c'est même à désirer que les étudiants la chantent souvent et en la comprenant; ce qui les amènera sans doute à ne plus s'aplatir devant le premier principal venu.

Pendant que nous y sommes, nous dirons que la conduite des étudiants de Montreal et de Québec nous a surpris. L'étudiant est dans tous les pays la meilleure étoffe de tout les patriotes, les démocrates et les hommes sde leur siècle. Ceux du Canada français sont en grande majorité - il faut bien le croire - beaucoup plus près du bileron que de l'âge où l'initiative est permise.

L'étudiant européen, arrivé à l'âge mûr, peut regretter d'avoir trop bruyamment aimé la liberté; celui de notre pays veut-il n'avoir à se reprocher que le contraire?

FRATERNITE OU INTERET

En ce temps de grèves, on parle beaucoup de la solidarité des travailleurs de tous les pays, et les feuilles spéciales entonnent des hymnes de louange à l'adresse des ouvriers d'Australie qui viennent en aide à leurs frères d'Angleterre et réciproquement. Mais, quand on y regarde d'un peu près, il faut en rabattre. Un Australien fort au courant de ces questions écrit, à ce propos, que sur les 38,000 lous envoyés d'Australie l'an dernier aux dockers de Londres, les ouvriers australiens n'ont pas fourni un penny par livre sterling, et que la presse totalité de cette somme a été soustraite par les patrons d'Australie qui croyaient faire œuvre de charité, de sorte que par un curieux retour, les Anglais anglaises, qui réunissent à tout moment une somme de 20,000 lous destinés aux grévistes des Antipodes, aident sciemment ou non à combattre ceux qui les ont secourus. Cet exemple est assez instructif, et passe presque inaperçu parce que l'Australie est loin de nous. Mais en voici un qui nous touche de plus près et qui mérite la sérieuse attention des grévistes de Calais.

Il est très vrai que les tullistes de

Nottingham leur donnent chaque semaine une assez forte somme pour soutenir la lutte contre les patrons; mais est-ce bien unique ment et absolument par esprit de confraternité, de solidarité? Il est permis d'en douter. Plus la grève de Calais durera, plus Nottingham travaillera, et il est vraisemblable que Nottingham ne désire rien tant que la prolongation du chômage des ouvriers français. Faut-il s'étonner de cet exemple de solidarité? Non certes. Mais quand on vous invite à l'aider, nous avons bien le droit de demander si cette sympathie des tullistes de Nottingham pour les tullistes de Calais n'est pas intéressée, et la réponse n'est pas douteuse. Tout porte à croire que les ouvriers anglais sont tout disposés à envoyer chaque semaine de l'argent à leurs frères de France; mais si les Forces de France ne s'aperçoivent pas du rôle qu'ils jouent en ce moment, il faut les plaindre profondément.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

UNE AUTRE CONSEQUENCE

BIRCHALL, 30 oct. — 1000 tisserands ont sans doute par suite du bill McKinley.

LE VOTE DU PRESIDENT

WASHINGTON, 30 oct. — Il est fort probable que le Président ira déposer son bulletin dans les élections de l'Indiana.

UN EMU

HENRIEVILLE, 30 oct. — On a arrêté un individu qui avait pour spécialité d'engorger dans leur lit des femmes de mauvaise vie.

L'HYPNOTISME

PARIS, 30 oct. — Dans sa défense, l'avocat de Gabrielle Bonpari va essayer d'établir qu'elle a été hypnotisée par Evraud et qu'elle n'a pas été responsable de ses actes une fois dans cet état.

RECOLTE DU CAFE

LONDRES, 30 oct. — Un rapport officiel du gouvernement de la Hollande dit que la récolte du café à Java est peu considérable.

STANLEY RECULE

LONDRES, 30 oct. — Aux accusations d'inhumanité et même de lâcheté portées contre lui, l'explorateur n'oppose que des faits qui ont causé la mort de plusieurs de ses meilleurs hommes, qu'il a abandonnés, disent ses accusateurs, Stanley va se hâter de partir pour les Etats-Unis.

TRISTE AFFAIRE

SAINT-JEAN, Québec 30 oct. — Un nommé Blais, qui prétend venir d'un autre état de Michigan, a blessé mortellement deux officiers de police ce matin.

COWBOY DANS L'ONTARIO

SAINTE-THOMAS 30 oct. — Il y a quinze jours, un cow-boy nommé John J. Blain, d'Allemagne venant des Etats-Unis vint en visite dans la ville de Sainte-Thomé.

MAINTENANT l'empire sans façon des vins, des liqueurs et des habitants des basses-cours de ses voisins.

TOUR DE BIRCHALL

WINDSOR, 30 oct. — Madame Birchall, la femme du condamné, a reçu, hier, une lettre de sa belle mère, lui disant que son âge avançait et l'état de sa santé, il lui est impossible de s'embarquer pour l'Amérique, pour embrasser son cher "Bev" avant sa mort.

LES REPRESENTANTS COMMERCIALES

PARIS, 30 oct. — M. Deloncle, membre de la commission du budget et l'un des rédacteurs du SIECLE, interrogé au sujet du bruit d'après lequel l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie sont en train de former une union douanière contre l'Amérique, a dit: « La France française ne devrait conclure une union de ce genre que dans le cas où la Grande-Bretagne y entrerait également. Comme cela est fort peu probable, le projet ne pourra pas aboutir sans l'assentiment de l'Angleterre. Toute union douanière contre l'Amérique, selon l'expression du prince de Bismarck lorsqu'il la souleva, est une union de fait et non de droit. Elle doit nécessairement devenir un blocus continental. Même si l'Espagne entrerait dans l'union douanière, la France devrait continuer son attitude à celle de l'Angleterre. En France le projet n'est appuyé que par quelques protectionnistes niais, tandis que le parti libre-échangiste français sera heureux de voir la France et l'Angleterre se séparer sur cette question des autres puissances continentales. »

UN INCONNU FAIT PARTIR UNE LOCOMOTIVE TOUTE VAPEUR

READING, Pa., 30 oct. — Peu après minuit un inconnu s'est précipité dans le bureau des dépêches du chemin de fer, ici à demander un billet de passage gratuit pour Lebanon.

L'employé ayant refusé, l'inconnu a menacé de le battre. Il est sorti ensuite de la salle et est monté sur la locomotive à laquelle était attaché un train vide de wagons à passagers.

Sortant un revolver de sa poche il l'a braqué sur le gardien et l'a obligé à descendre. De l'autre main, il a dirigé le mécanisme de manière à ce que la machine partît à toute vapeur. La locomotive a pour se en avant un train de passager et le tout est parti à toute vitesse pour Lebanon.

Après que la locomotive eut parcouru un demi mille, un employé qui avait sauté sur le train est parvenu à mettre les freins et à l'arrêter. L'homme qui avait fait partir la locomotive a sauté pour terre et s'est enfui dans l'obscurité. Le train a été ramené à la ville.

Ce forcené n'a pas encore été arrêté.

Nouvelles de Québec

QUÉBEC 30 oct. — La Banque de Québec va payer un dividende de 3% pour cent. Ses actionnaires ont approuvé la liste de nos banquiers canadiens.

Le steamer ORONOS, de la ligne Dominion a frappé la batture de Beauport en arrivant, mais le dommage n'est pas sérieux.

Le comte de Paris a donné \$200 aux pauvres de Québec.

M. Casgrain, avocat de M. Tarte, a demandé que le comte de Paris soit poursuivi par la loi contre Tarte sans plus tarder.

Le public veut de la lumière, à l'ill-dit, et les demandeurs hésitent à poursuivre, voudraient même ne jamais procéder. M. Irvine voudrait que la cause de McGreevy et McGreevy soit d'abord entendue. La Couronne a ensuite demandé que la cause contre N. Tarte et les autres soient renvoyées au prochain terme.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 30 oct. — M. Moreau offre une récompense de \$300 à celui qui découvrirait la personne qui a déjà fait feu sur lui deux fois durant la nuit.

Un certain nombre de citoyens sont venus trouver le maire Grézier et le prier de signer une requête priant l'honorable M. McShane de se laisser porter candidat à la mairie.

M. Grézier a déclaré qu'il ne consentait pas pour le moment à prendre aucune initiative dans le mouvement.

M. Mélan, avocat, fait signer aujourd'hui à Montréal, une requête demandant la commutation de la peine de mort de Birchall. Plusieurs canadiens-français ont signé.

Le Trésorier de la cité, M. Robb, prétend que la ville a perdu \$218,000 en capital sur les travaux de l'aqueduc.

Le total des intérêts est de \$960,000.

Populaire 29 ans il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Il y a eu un déficit de un million pendant 5 ans.

Le conseil d'administration d'une compagnie privée, dit-il, l'aqueduc n'aurait pas donné le dividende avant 1886 ou deux pour cent en 1888.

Nous invitons cordialement le public à venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

Charbon

Bois

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. L

PALMER HOUSE

Je veux faire de cette semaine la plus grosse en vente de la réouverture de Palmer

Draps Hamlet

Peau de Soie

Soie Faille

Manteaux

Percheron Homs

AMOUR PERDU

Chapeaux de Lister

Manteaux

Manteaux

Mer House

55 Rue Sparks

Poirier

AVIS

Vir de porte, Sherry d'Invision Rhun pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE

NOUVEAU !!

Aussi une épicerie de première classe au 66 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer Galvanisé, Toitures en Cuivre.

NAP. BOYER FERBLANTIER ET PLOMBIER

J'ai en main, un lot considérable de tuyaux patentés ainsi que d'autres faits en ma boutique.

AVIS

Par la présente je donne avis à toutes personnes qui n'ont pas encore réglé avec moi de vouloir bien aller prendre des arrangements chez A. E. Lassier, Ecr., d'ici à huit jours.

A. C. LAROSE

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, COUSIN SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY.

ISLAND HOME Stock Farm

Grosse Ile, Wayne Co. Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

AMOUR PERDU

Comme c'est long! ... Et il n'y aurait pas moyen l'exécuter, par notre paquebot, demain?

Le consul maugada, tâtonna, prit un air important les règlements...

Mais puiqu'on vous dit qu'il est malade! Voyez, si je vous en priais un peu? Nous patriciens au besoin, n'est-ce pas, maman?

La duchesse occupée à l'autr, portière eut un "Sans doute! la vague et se retournant:

Partons-nous? Avec un sourire obséquieux, le fonctionnaire s'inclina, puis se pencha vers le marié:

Viens au consulat ce soir, mon garçon, Tu prendras le paquebot.

Et la voiture fila, laissant le Sikh, la main au turban pour le salut militaire, et Bastiani de l'Immuable-Conception du port de Marseille, exténué au milieu du trottoir, sous le soleil, dans le chemin rouge, devant la case blanche à la chaux qui flamboyait, fulgurante, sur ses soubassements de vin, entre des palmes de mort.

Le "Djemnah," son charbon

TAYLOR McVEILLY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

Warner's

Safe Cure

Cures

Symptoms

of many

Diseases

By curing

Kidney

Diseases

Aux Ménages

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures

par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Remoule Mourière

L'emploi de la Remoule Mourière est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

A. C. LAROSE

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, COUSIN SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY.

ISLAND HOME Stock Farm

Grosse Ile, Wayne Co. Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

AMOUR PERDU

Comme c'est long! ... Et il n'y aurait pas moyen l'exécuter, par notre paquebot, demain?

Le consul maugada, tâtonna, prit un air important les règlements...

Mais puiqu'on vous dit qu'il est malade! Voyez, si je vous en priais un peu? Nous patriciens au besoin, n'est-ce pas, maman?

La duchesse occupée à l'autr, portière eut un "Sans doute! la vague et se retournant:

Partons-nous? Avec un sourire obséquieux, le fonctionnaire s'inclina, puis se pencha vers le marié:

Viens au consulat ce soir, mon garçon, Tu prendras le paquebot.

Et la voiture fila, laissant le Sikh, la main au turban pour le salut militaire, et Bastiani de l'Immuable-Conception du port de Marseille, exténué au milieu du trottoir, sous le soleil, dans le chemin rouge, devant la case blanche à la chaux qui flamboyait, fulgurante, sur ses soubassements de vin, entre des palmes de mort.

Le "Djemnah," son charbon

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

HARRIS & CAMPBELL

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues d'Or et d'Queen. (Près de la rue Sparks)

SOLUTION PATAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTE

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

AVIS aux Consommateurs PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

CHANGEMENTS AU 27 OCTOBRE, 1890.

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit:

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

1.45 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL

12.00 A. M. Express de Boston et tous les points intermédiaires

12.30 P. M. Express rapide limité de

9.45 P. M. Express rapide de

E. J. CHAMBERLIN, C. J. SMITH

Ottawa, 19 juin

GRAND-CHOIX

Monuments en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Focys, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

MON PROPRE OUVRAGE

Toujours en main. Tout ouvrage est bien lettré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN,

94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHARBON!

Les meilleurs qualités de charbon anthracite, bitumineux, etc.

BIEN CHER ET TÂME

O'KEILLY & HENRY

BLOC RUSSELL

88 Rue Rideau T.J.W. CURRIER

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Mallets.

MALLES, Fermeture, Arrivée

Table with columns for destination (e.g., QUEBEC, MONTREAL, BOSTON), departure times, and arrival times.

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des lettres précédentes.

Heures du Bureau, de 8 A. M. à 8 P. M.

Mandats sur la Poste et la Banque d'Epargne, de 9 A. M. à 4 P. M.

J. GOUIN, Maître de Poste.

Bureau de Poste d'Ottawa, Octobre, 1890.

THE GUTTA PERCHA RUBBER WORKS

OF TORONTO.

BELTING, PACKING, CLOTHING, HOSE.

WAREHOUSE & OFFICE, 130 YONGE ST. TORONTO.

PIGEON, PIGEON & CIE.

AVEZ-VOUS VU NOS TWEEDS 50 Cts. AVEZ-VOUS VU NOS TWEEDS 50 Cts. AVEZ-VOUS VU NOS TWEEDS 50 Cts. AVEZ-VOUS VU NOS TWEEDS 50 Cts.

PIGEON, PIGEON & CIE.

Rideau TAWA.

"LE JUMBO" Magasin de Fer

115 RUE RIDEAU OTTAWA. Toujours en Vente Le Stock Le plus Considérable, Le Mieux Assorti, Le Mieux Choisi et le Meilleur Marché

Partout Ailleurs. P. S.—On vend aux Marchands de Campagne à Prix de Montreal.

Thos. BIRKETT 115 Rue Rideau, Ottawa.

\$4.812.67

Telle est la Valeur de Deux Stocks de Marchandises de Fantaisie Achetes a

17; et 27 Cts. dans la Piastré

Afin de bien les exhiber j'ai loué le magasin autrefois occupé par Dewis et Chandler et

Mercredi, le 29 Coupant Je vendrai le Stock entier a

38CTS. DANS LA PIASTRÉ. Mesdames; soyez prêtes pour ces Avantages et rendez-vous en foule au Nouveau Jobbing Store de

WOODCOCK 332 RUE WELLINGTON.

COMMUNICATION

LE FRANÇAIS A PARIS

MONSIEUR LE DIRECTEUR, Je n'entends pas ressusciter la querelle qu'a soulevée la question de l'épave de notre langue. Il y a déjà quelques années que je me suis efforcé de démontrer que les journalistes de France, même des plus habiles, ne nous offrent pas toujours des modèles de style. Samedi dernier, le CANADA reproduisait de l'Éclair de Paris, un article à sensation de M. Saint Genest, écrivain de renom. Dans cet écrit, il nous relève par exemple, des phrases comme celles-ci : "Il ne veulent pas qu'on écrive ce qu'ils pensent, ça les humilie de voir leurs propres opinions imprimées dans le journal. Ils aiment mieux y trouver d'autres idées, puisqu'aucun d'eux n'oserait le faire, mais qu'ils veulent avoir l'air de conserver, pour ne pas rougir vis-à-vis des républicains."

Notes bien que ces trois paragraphes se suivent. Je ne suis pas un journaliste canadien d'admirer le français de pareilles manières.

Et pourtant le français est le journal littéraire par excellence (?) à Paris. Et M. Saint Genest lui-même, passe pour un stylistes ! Ne soyons donc pas trop sévères, ni trop exigeants à l'égard de nos journalistes qui, eux, n'ont pas les loisirs de leurs confrères de la laas.

ELIE TASSÉ.

L'AFFAIRE DES DIAMANTS

PLUSIEURS MARCHANDS VIENNENT RECLAMER LEURS MARCHANDISES

L'enquête dans l'affaire des époux Hayes, accusés de vol de diamants, a été continuée devant le magistrat.

M. J. N. Greenhill comparait pour les deux prisonniers. Depuis leur arrestation, plusieurs plaintes ont été portées contre eux.

Parmi les personnes qui sont devenues les dupes des deux étrangers, on allura les déclarations, on remarqua M. George Harrington de la rue Notre-Dame. Lundi dernier, vers 5.30 hrs, parait-il, Hayes et son épouse se présentaient au magasin de ce dernier et marchandèrent plusieurs articles de commerce.

Ils ne firent aucun achat, mais après leur départ, le patron constata son grand regret, la disparition mystérieuse d'une magnifique petite valise de luxe évaluée à \$20.

Comme les mystérieux personnages semblaient posséder des manières distinguées et appartenir à une famille honorablement placée dans la société, il crut de son devoir de ne pas laisser planer aucun soupçon sur leur honnêteté.

Après avoir lu les rapports au sujet des vols audacieux commis par ces deux habitués filous américains, il se présenta ce matin devant le tribunal de la cour de police, et identifia facilement les prisonniers et reconnut l'article qui lui avait été dérobé la semaine dernière.

L'autre victime est M. Gauvain, pharmacien de la rue Notre-Dame, près de la rue des Inspecteurs.

Lundi matin, les deux accusés se présentèrent de nouveau au comptoir du pharmacien en question, et après avoir fait quelques achats de peu d'importance, ils se retirèrent. Il est dit qu'il déroba une bouteille de parfum français, évaluée à la somme de \$3.

Plusieurs autres objets volés sont encore entre les mains des détectives.

M. W. T. Hayes et madame Hayes durant leur séjour à Montreal, ont changé leur nom en Hayes et ont pris le nom de M. les frères Hayes, évaluée à la somme de \$3.

Un gant contenant plusieurs fausses perles a aussi été trouvé à la gare Bonaventure, près de l'endroit où l'arrestation du prisonnier a été opérée.

Le premier témoin entendu est M. G. S. Birks. Il fait le récit des visites de l'accusé au magasin de son père.

Le détective Goose et M. Dickson, commissaire chez M. Birks, ont aussi rendu leur témoignage.

L'enquête a été déclarée close, hier après-midi à deux heures, et les prisonniers ont été condamnés à subir leur procès devant la cour du Banc de la Reine.

Le juge Denoyers a refusé de la admettre a caution immédiatement.

CHUTE DE 75 PIEDS

UN OUVRIER FRÉPITÉ DU HAUT D'UN CLOCHER

FATAL ACCIDENT

A LA GARE DU MILE-END

UN HOMME ÉRASE PAR LES CHAÎNES

AVANT-HIER SOIR, un inconnu s'embarqua à bord du convoi de chemin de fer de Joliette.

Le conducteur lui ayant demandé de remettre son billet, il refusa positivement de rendre à cette légitime demande.

Afin d'obtenir aux règlements de la compagnie, le conducteur se vit alors dans le nécessité de donner des instructions détaillées pour l'obliger à descendre à la gare Mile-End.

Après une certaine résistance, l'inconnu fut obligé de s'écarter et il prit place sur la plateforme jusqu'au départ du train.

Il ne fut alors s'élever de nouveau dans l'intérieur des chaînes, qui allaient à une certaine vitesse, mais le fil lui macha et il fut précipité sur la voie ferrée. Le malheureux se releva sur ses deux jambes horriblement mutilées par les chaînes.

On téléphona pour se procurer l'ambulance mais l'infortuné succomba à ses blessures en route pour l'Hôpital Général.

Les jurés ont rendu le verdict suivant : "Il avait la figure contusionnée et ses vêtements étaient dans le plus grand désordre. L'homme était le même personnage qui, dimanche dernier, avait agité les propos de cuver ses vapours bachiques sur la voie ferrée de la compagnie Pacific Canadian, près de l'élevateur, et qui fut lancé à une certaine distance par l'arrivée subite d'un convoi de chemin de fer."

Il y a quinze jours, il était arrêté pour avoir causé du scandale à la gare Victoria et était condamné à purger une sentence de huit jours d'emprisonnement.

Edwin Luby est encore le même personnage qui, il y a cinq ans, était arrêté au Detroit, Michigan, et condamné à subir son procès sur une accusation de meurtre portée contre lui.

Il fut libéré, mais ce prisonnier, dit-on, coûta une petite fortune de \$12,000 à son pauvre père.

Comme nos lecteurs peuvent le constater, le prisonnier est un personnage illustre dans les annales du crime.

Avant-hier, il se présentait chez Mme Piché, maîtresse de pension de Montreal, frappait à la porte et demandait à la demoiselle qui vint lui ouvrir, une certaine adresse. Comme cette dernière ne pouvait point satisfaire sa demande il s'élança sur elle en essayant de la frapper avec un couteau.

La jeune fille appela alors au secours, et en voyant un des pensionnaires du nom de A. E. Mayer qui se précipitait sur lui, le lâcha et se réfugia dans sa chambre.

Le lendemain, le juge Dugas, qui a été condamné à trois mois de prison aux travaux forcés.

LE CHEMIN DE FER ELECTRIQUE

Le comité chargé de s'occuper de ce chemin de fer s'est assemblé, hier après-midi, à la demande de M. Pêchevin MacLean.

Étaient présents MM. les membres du conseil, Monk, Crannell, Gordon, Bortwick et Bingham.

M. Pêchevin MacLean dit qu'il a reçu une lettre de M. Gennill, à lui adressée en sa qualité de Président de ce comité, et demandant les raisons pour lesquelles le conseil et le maître des travaux n'avaient pas encore commencé les travaux.

M. MacLean dit qu'il est au devoir du comité d'élucider le conseil au sujet de cette lettre.

M. Gordon dit que l'action du conseil à sa dernière séance expose la ville à une poursuite.

M. Pêchevin Bortwick est d'avis que M. l'avocat de la cité soit consulté à ce sujet et fasse connaître son opinion à la prochaine séance du conseil.

Cette motion est adoptée et le comité a adjourné.

PERSONNEL

M. Bergeron et Dickinson, députés fédéraux, sont à Ottawa.

—Son excellence le Gouverneur général est arrivé à Ottawa hier soir.

COMITÉ DES TRAVAUX

Une séance de ce comité a eu lieu hier soir, sous la présidence de M. Pêchevin Bortwick.

NOUVELLES LOCALES

—Il y aura séance du conseil de ville lundi prochain.

Paradeau d'automne, derniers styles, à très bas prix. Bryson, Graham & Co.

—Le nombre de lumières électriques était augmenté de cinq dans la ville, hier.

—M. J. R. Booth a décliné d'agrandir considérablement ses scieries à l'automne.

—Encouragez l'industrie de votre pays en achetant les liti à Ressort Gold Medal.

—Le bal annuel des chanteurs de locomotives a lieu le 25 courant dans la salle Harmony.

—Le plus gros stock d'ulsters, de capots et de gilets courts chez Bryson, Graham & Co.

—M. le juge McGrover a envoyé des invitations à dîner pour le 6 novembre prochain à tous les avocats d'Ottawa.

—On dit que M. M. les échevins Lewis et Mc Veity se présenteront dans le quartier Wellington aux prochaines élections municipales.

—Souliers et pantalons pour dames, chaussures pour hommes. Bryson, Graham & Co.

—Une secousse de tremblement de terre s'est fait sentir avant hier, dans les environs de la rue Meach et a duré quelques secondes seulement.

—Les fêtes de Noël les plus nouvelles et les originales en couleurs chez Bryson, Graham & Co.

—Il est tombé trois pouces de neige à Wakefield nord, hier, à Ottawa le temps était à toute trace de la neige tombée hier, a disparu.

—Nos clubs de raquette se préparent déjà pour la saison d'hiver. Le club Frontenac aura une assemblée de ses membres dans quelques temps.

—Ce qu'il y a de mieux en valeur et en variété de couvertures et de confortables, chez Bryson, Graham & Co.

—M. Douglas et Haines recouvrent en métal le clocher de l'église Knox sur la rue Elgin. L'ouvrage, qui est très dangereux, coûtera environ \$450.

—Nous avons une ligne spéciale de corsets appelés les N. P. E. T. D. A. & B. R. à 75 cts chacun. Venez les voir, Bourcier & Frères.

—Une assemblée du comité de la propriété a eu lieu cette après-midi, à quatre heures et une assemblée du comité de l'aqueduc a lieu ce soir à 7 heures et demie.

—Des voleurs se sont introduits hier la nuit dans le hangar de M. P. Archambault, rue Cumberland, mais ont été obligés de s'enfuir sans pouvoir rien emporter.

—Samedi, une partie des états des bouchers du marché By By fermé. N'oubliez pas de faire vos provisions pour les deux jours.

—M. Pêchevin Henny et M. Pêchevin Bingham se disputèrent tout l'après-midi au sujet de cette affaire.

—Pour le confort, l'aisance, la durée et la simplicité des liti à ressort Gold Medal sont les meilleurs sur le marché. A vendre par les magasins de meubles.

—Un bûcheron du nom de Xavier Rossell dit cette après-midi, à quatre heures sur la rivière du Lièvre on a vu la jambe gauche cassée par la chute d'un arbre.

—Les mines de phosphate dans Wakefield nord promettent un bon rendement de ce produit. On y travaillera pendant la saison d'hiver.

—M. LITTS A RESSORT, METALES. La place où l'on puisse les acheter à meilleur marché et trouver tous les MEUBLES désirables est chez T. W. Currier, 188 rue Rideau et St. Sparks.

—Une partie de foot-hall a été jouée cette après-midi entre le club du collège d'Ottawa et le club des amateurs d'Ottawa sur le terrain du club. Métropolitain.

—M. J. E. PRETEND que j'ai un des magasins les mieux assortis en Chaussures d'Ottawa. Les acheteurs peuvent économiser un mois de salaire par chaque paire achetée chez T. L. Claffy, 68 rue Rideau.

—La coupe du bois dans les scieries des Chaudières sera cette année presqu'aussi considérable que l'an dernier. A l'exception de quelques scieries les autres sont en plein mouvement et ne fermeront pas tant que le froid et la glace ne les oblige- ront pas.

—L'ancien des chevaux de M. E. R. Edley a eu lieu hier après-midi. Douze ont été vendus à des prix variant de \$40 à \$80. M. Pêchevin Crannell a acheté pour \$80 le plus gros de M. Edley qui a coûté \$300 à ce dernier. Les autres acheteurs ont été M. C. Wright, J. Neville, Parr, R. H. Currier, T. Doherty et P. McLean.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur canadien sur le MARCHÉ BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

FOIN

Foin No 1 la tonne..... 8 00 à 10,00

Foin pressé la tonne..... 8 00 à 9,00

Foin No 2 la tonne..... 8 00 à 9,00

Foin pressé la tonne..... 10 00 à 10,00

PEAUX

L'eau verte No 1..... 5 00 à 5 00

" " No 2..... 0 00 à 0 00

" " No 3..... 0 00 à 0 00

Suif fondu à livre..... 0 09 à 0 10

VIANDES

Bœuf par 100 livres..... 4 50 à 5 00

Mouton..... 0 07 à 0 09

Veau..... 0 07 à 0 08

Porc par 100 livres..... 6 50 à 7 00

Saindoux..... 0 10 à 0 11

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, pain..... 0 20 à 0 23

Beurre frais, crémés..... 0 18 à 0 20

Beurre en tincture..... 0 15 à 0 16

Oeufs frais, la douz..... 0 18 à 0 20

Fromage..... 0 9 à 0 10

GRAINS

Du Canada

Blé Manitoba No 1..... 0 95 à 0 96

ROCHON & MCBRIDE

Notre Grande Vente se continue encore cette semaine par laquelle nous offrons au public un Assortiment Complet

D'Etouffes a Robes

de toutes Couleurs et Patrons à 6c. 6 1/2 et 7 cents en montant.

Voyez Nos Corsets a 25 Cents.

Voyez Nos Velours a 20 Cents.

Voyez Notre Flanelle Grise a 10 Cents.

Au Magasin Populaire de

Rochon & McBride

Coin des rues Rideau et Nicholas.

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ D'ÉCRIRE EN FAVEUR DE NOTRE JOURNAL, DE VOULOIR BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUE TEMPS.

NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TÔT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS EN ONT DEMANDÉ. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'EN MESURE QUE NOUS RETIENDRONS DES NOMS DE NOTRE LISTE D'ABONNÉS. POUR LE MOMENT NOS FACILITES DE TIRAGE NE NOUS PERMETTENT PAS D'ADJUSTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS POUVOIR VOUS EN PEU PROCURER UNE NOUVELLE PRESSE.

EN SACS DE LA VILLE

Par 196 lbs..... 4 75 à 4 90

Farine d'avoine..... 4 40 à 4 50

Farine d'avoine granulée..... 4 50 à 4 70

VOULETTE ET GIBIERS

Oies, la pièce..... 0 60 à 0 75

Poules, la pièce..... 0 40 à 0 50

Canard, le couple..... 0 68 à 0 75

Pigeons, la douz..... 3 00 à 3 75

Dindes par couples..... 1 50 à 3 00

Poulets par couples..... 0 60 à 0 75

Canards noirs..... 0 70 à 0 80

Bécassines, la douz..... 0 00 à 0 00

Perdrix, la paire..... 0 40 à 0 50

Betteraves, le panier..... 0 25 à 0 30

Carottes, panier..... 0 25 à 0 30

Pannis, le paquet..... 0 15 à 0 20

Persil, le panier..... 0 20 à 0 25

PETITE GAZETTE

CHIEN PERDU.—A Hull, le 27 matin, un chien (coïlé) à longs poils noir et gris argenté, des taches blanches au poitrail, ressemblant beaucoup à un renard et portait un collier de cuir orné de cuivres.

Toutes informations peuvent être adressées au F. R. F. Press, Quinquequin sur la possession de ce chien sera poursuivie. La personne qui le ramènera sera récompensée.

PERDU.—Hier soir, en démontant, un fil de plume et deux paquets de linge de corps, depuis la rue Millie jusqu'à la rue Head à Hull. "La personne qui trouvera ces effets est priée de les remettre à M. R. Roginhal, No 25 rue Head, et sera récompensée."

ON DEMANDE deux garçons pour vendre le Canada à Hull. S'adresser à N. P. St. Denis, No 151 rue Alton.

ON DEMANDE—Quatre jeunes garçons âgés d'au moins 10 ans, pour délivrer Le Canada. On paiera un bon salaire à un jeune garçon compétent.

DEMANDE D'EMPLOI. Un homme sachant français et le français écrit, demande un emploi dans une épicerie ou comme l'express et se rend généralement utile. S'adresser à ce bureau.

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, abouant à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, constituant le front de l'ancien fermier Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montreal.

Il y a sur cette terre une très bonne maison en bois très bien située et faisant face à la tête de Kett Island.

C'est une des meilleures terres dans le comté. Termes de paiement faciles. S'adresser à ROBERT CUMMINGS, Cummings Bridge, Ont.

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur, pour le commerce de ville. Emploi constant. Avantages particuliers à ceux qui commencent maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire composé du premier jour. BROWN BROS., serymen, Toronto, Ont.

AVIS AUX MERS.—Le "Ship Calman" de Mme Winslow "devrait toujours être employé quand les enfants font le tour de la ville. Il est très agréable à la douleur et les sœurs chrétiennes s'éloignent aussi brillamment et font qu'un bouton de rose." Ce ship est très agréable à l'œil. Il apaise l'enfant, amolli ses genoux, enlève toute douleur, fait disparaître la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et mandez le "Ship Calman" de Mme Winslow et ne prenez aucune autre préparation.

ACHETEZ Le Home Comfort MACHINE A LAYER

Nous avons acheté le droit de patente, de la machine à laver, de Joseph Gidman. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions très avantageuses. Acheté le "Home Comfort" c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement tous les propriétaires de machines à laver de nos salles de vente No. 25 et 27 sur la rue York, Ottawa.

T.R.SHEA et fils

Pendant 30 jours seulement, du Thé du Japon de première qualité pour 50 cts. et 5 livres pour \$2,00.

(EN GROS ET EN DETAIL) 106 Rue Rideau 106 Hunter Tea Company

LANDRY & THOMPSON, Propriétaires d'Express et Chariots d'Express

DEMANDE D'EMPLOI. Les insertions subséquentes s'il y en a, seront seules chargées au prix de vingt-cinq cents. C'est un véritable cadeau que nous faisons à la classe ouvrière.

AVIS D'INSOLVABILITÉ. Vente de Propriétés par Eucan Public

Le soussigné a reçu instruction du Curateur de vendre les propriétés, en bloc, soumissionnelles, le

Jeudi, 11 Novembre, 1890, au Bassin du Lièvre, sur les lieux, à Deux Heures de l'après-midi. Lots numéros 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Sur cette propriété se trouvent érigés un magasin et une résidence pour servir de chaudières à vapeur. Les terres sont excellentes et appropriées à l'élevage et à l'élevage d'un excellent rapport pour lequel on voudrait les acheter.

Pour autres informations s'adresser au Curateur. Conditions: Comptant ou sécrétés approuvés.

J. B. TACKBERRY, Encanteur. JOHN McD. HAINS, Curateur. 43 rue St. Sacrament, 24 Oct. 1890. MONTREAL.

VENTE A L'ENCA

De meubles et effets de maison au coin des rues Bank et McLaren, jeudi le 30 courant à 10.30 hrs. a. m. Aussi une autre vente de meubles et effets de maison vendredi 8 H. courant à 10.30 hrs. a. m. au No. 371 rue Dalhousie. Mardi le 4 novembre à 10 hrs. a. m. précises, il y aura vente par le sheriff d'ameublement généralement de meubles et de chevaux sur le marché By. Ces ventes seront faites sans aucune réserve.

C. LEVYQUE, Encanteur. Bureau 71 rue George, marché By.

Pour SERVEZ-VOUS de Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides Hémorrhagies Inflammations

</